

Un second personnage de la légende de Sayadis nous semble devoir être signalé à l'attention du lecteur. Notre héros offre un collier au dieu de l'autre monde pour qu'il consente à lâcher l'âme de Petit-Épi, et un second pour qu'il ne songe point à la poursuivre. La mythologie mexicaine, elle aussi, semble attribuer au dieu de la mort, non seulement beaucoup de répugnance à abandonner sa proie, mais encore une tendance marquée à courir après les défunts réfractaires et à tâcher de les rattraper. Voici ce qu'elle raconte au sujet de la création des premiers hommes : un silex enfanté par la déesse Citlalicvé, étant tombé au pays de Chichomoztoc ou des Sept-Grottes, se brisa en seize cents fragments dont chacun donna naissance à un dieu. Ceux-ci se plaignirent de n'avoir point d'hommes pour les servir ni leur offrir de sacrifices. Leur mère, par l'entremise de Tlotli ou l'Épervier, leur conseilla de s'adresser à *Mictlan Tecutli*, le Pluton de la Nouvelle-Espagne, pour qu'il leur donnât des os et de la cendre des morts ayant appartenu aux générations précédentes ; ils n'auraient ensuite, eux-mêmes, qu'à se sacrifier sur ces débris pour donner naissance à une génération nouvelle. Après avoir longuement délibéré, les dieux chargèrent un des leurs, appelé Xolotl ou le Dragon, d'accomplir leur commission auprès du dieu des enfers. Mais, tandis que Xolotl retournait vers ses frères, chargé des dépouilles des morts, Mictlan Tecutli, se repentant de lui avoir accordé l'objet de sa demande, se mit à courir après lui pour le lui reprendre. Xolotl, effrayé, fit une chute et laissa tomber les os des morts, qui se brisèrent en mille morceaux de grandeur inégale, et de là vient, ajoute la tradition mexicaine, que les hommes sont de tailles si